Joseph Haydn: les quatuors à cordes

Joseph Haydn
Les Quators à cordes

Haydn comme Boccherini à la même période (vers 1760) et de façon distincte, fut bien l'inventeur d'un genre avant eux sans précédents donc sans références: **le quatuor à cordes**. Alors qu'en dans les arts plastiques, l'idéal néo antique, dite « néoclassique » s'impose comme une formulation opportune après la courbe et la contre courbe rocaille du plein baroque, l'essor et le renouvelement de la musique de chambre adaptée à la forme si particulière du quatuor à cordes, s'impose dans tous les salons d'amateurs. C'est un chant à quatre voix égales, traitées pareillement chacune sur un pied d'égalité: deux violons, un alto et un violoncelle. D'abord phénomène parisien, le genre nouveau s'amplifie singulièrement et presque exclusivement à Vienne sous le feu d'un Haydn possédé par le chantier, ce dès 1780.

Ainsi, l'ancien *divertimento* de cordes devient-il quatuor (mot français) ou plutôt *quartett*, comme le précise Haydn lui-même dès 1781 sur ses partitions.
Les premiers opus sont clairement « divertimentos ». Au total et si l'on respecte les propres estimations du compositeur, Haydn aurait composé en totalité 68 quatuors personnels, record absolu pour le genre, ou tout au moins 58 si l'on suit l'auteur qui entend reconnaître réellement ses quatuors qu'à partir de l'opus 9. Contrairement à l'exercice de la symphonie, Haydn ne pratique pas le quatuor tout au long de sa vie mais par période ou par cycle d'inspiration: 10 quatuors « Fürnberg » (1757-1760), 18 quatuors opus 9, 17 et 20 (1769-1772), 6 quatuors de l'opus 33 (1781) enfin le quatuor de l'opus 42 (1785). Puis l'exercice devient régulier: 6 quatuors de l'opus 50 (1787), opus 54 et 55 (1788), 71 à 74

(1793), 76 (1797), les 2 de l’opus 77 (1799), enfin le dernier laissé inachevé, opus 103 (1803).